

# JOURNAL DE BORD



Paraît deux fois par an  
Tirage: 4 000 exemplaires  
Association pour le Bateau Genève  
Rue Versoines 15bis  
1207 Genève  
T + F 022 786 43 45  
CCP 12-11482-9

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro:  
L'équipe de rédaction  
Jean-Pierre Baillif  
Michel Schach  
Les passagers du Bateau

La mise en page est de:  
Christine Köhler  
et Patrick Tondeux  
Notre imprimeur est:  
Atelier d'Impression Kurz SA

- ➔ Croire?
- ➔ Rapport d'activité 1999
- ➔ L'été sur le Genève

## CROIRE?

**L**E Bateau Genève s'est associé à la préparation de la célébration oecuménique qui a rempli la cathédrale le 23 janvier 2000, ainsi qu'à l'invitation qui y a été faite aux fidèles de venir à la rencontre des lieux qui accueillent ceux que la vie a malmenés. Nos journées « portes ouvertes » auront lieu le samedi 20 mai dès 7h30, où nous convions nos hôtes à un « café philosophique » sur le thème de la spiritualité au sens large. Le détail de cette journée est indiqué sur le papillon accompagnant ce journal. Nous vous espérons nombreux à venir partager nos petit-déjeuner et brunch.

Dans le même esprit, nous avons décidé de consacrer ce numéro de notre Journal de Bord à la spiritualité et ce qu'elle représente pour le Bateau et ses passagers. Nous avons donc questionné quelques-uns d'entre eux en leur posant une question qui peut paraître provocatrice : **c'est quoi Dieu pour toi?**... QUOI et non pas QUI pour leur laisser le champ le plus ouvert possible dans l'expression de leur sentiment du divin. Nous avons été frappés par l'importance que cette réflexion prenait pour celles et ceux que nous avons interrogés et nous savons que d'autres encore auraient souhaité partager leurs pensées à ce sujet. C'est donc que ces personnes, qui vivent dans des conditions sociales bien souvent précaires, sont sensibles à un questionnement sur le sens de la vie et sur son « après ». Nous relevons particulièrement que tous croient en « quelque chose » après la mort, peut-être, comme l'exprime l'une de nos interlocutrices, parce qu'il ne serait pas juste de devoir se contenter de ce que cette vie là nous a offert...

Le sujet est introduit par une méditation du pasteur Michel Schach. Partant de la parabole du samaritain (qui n'est jamais qualifiée de « bon » dans les écritures), il nous invite à nous poser la question de notre rencontre avec celui qui souffre, en sachant sortir de notre propre chémin.

Ce Journal de Bord est un prélude à notre journée du 20 mai où nous espérons qu'un dialogue puisse se nouer entre nos passagers et les personnes qui nous forment le plaisir de leur visite. Il est complété, comme de coutume dans notre numéro du printemps, d'extraits de notre rapport d'activités 1999.

La rédaction

# CROIRE?

## Le «bon» samaritain: dériver pour rencontrer?

*Un maître de la loi demande à Jésus ce qu'il faut faire pour recevoir la vie éternelle. À son invite, il lui décline la Loi d'Israël: «tu dois aimer ton Dieu de tout ton cœur... et... tu dois aimer ton prochain comme toi-même.» À la nouvelle question «qui est mon prochain?» Jésus lui répond par une parabole. Trois hommes, un prêtre, un lévite et un Samaritain voient un homme à demi-mort, détourné par des brigands. Les deux premiers s'éloignent, le troisième vient à son secours.» Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de l'homme attaqué par des brigands?» demande Jésus. Le maître de la loi répond: «celui qui a été bon pour lui.» Jésus lui dit alors: «Va et fais de même.»*

(Luc 10, 25-37)

**L** arrive parfois que, tel ce légiste qui vient vers Jésus, nous nous posions des questions sur la vie et sur son sens. Il se peut qu' alors, toujours tel ce légiste (et comme souvent) nous ayons déjà la réponse à nos questions en nous, mais que comme lui, nous ne parvenions pas à établir les ponts entre ce que, d'une certaine façon, nous savons et la réalité de ce que nous vivons. Il se peut qu' alors nous fassions l'expérience qu'il ne sert à rien d'avoir de belles théories, de belles idées sur les choses, si la mise en pratique et le vécu ne suivent pas. Il se peut finalement que par intuition ou autre chose, comme ce légiste nous percevions que la piste pour sortir de notre embarras se trouve auprès de l'autre, auprès du prochain (donc pas très loin), moyennant que cet autre sorte de l'ombre et devienne un vis-à-vis.

### Mais qui est mon prochain?

Pour aider le légiste à sortir de l'impasse et pour nous aider à sortir de notre «tourner en rond sur nous-mêmes», Jésus passe par le détour d'une parabole, une histoire qui ne nous permet pas de rester sur le seuil et d'observer de loin mais qui nous entraîne à sa suite dans le mouvement de la vie.

Dans cette anecdote un homme se fait détourner de ses biens et est laissé à demi mort au bord du chemin, au bord de la vie! Cet homme est l'indice, le rappel que notre vie, que toute vie est faite de moments d'agression, de spoliation, de détournement, de blessures qui nous mettent à terre... dans l'incapacité de faire quoi que ce soit ni pour nous-mêmes ni pour les autres. Là se dévoile quelque chose de la situation première et dernière de l'humain.

En face du blessé, il y a les «bandits», ils représentent ceux qui, pour des motifs qui leur sont propres, et parfois en raison d'une profonde blessure (qui les rapproche singulièrement du blessé) ne croient plus à la possibilité d'une relation basée sur l'échange et qui dans leur relation aux

autres ne parviennent plus à faire autrement pour vivre et survivre que d'agresser leur entourage.

Dans ce monde de blessés et d'agresseurs... il y a PAR HASARD (v.31) aussi des passants. Parmi ceux-ci se trouvent des prêtres et des lévites, des spécialistes de Dieu, de la rencontre de Dieu et des autres et qui ici échouent. Qui sont ils? Ils sont l'indice des dangers d'une piété trop zélée, trop étroite et qui a tendance à se figer. Ils représentent celui qui, en nous (?), par éducation, par piété ou par que sais-je encore, doit garder la face, doit faire bonne figure. Il est décrit dans la parabole comme quelqu'un d'enfermé... dans le passé, dans sa piété, ankylosé, enfermé par quelque chose qui par ailleurs a beaucoup de valeur, est précieux à ses propres yeux mais aussi aux yeux des autres: le religieux ou le sacré; tellement de valeur qu'il est difficile d'y renoncer; tellement de valeur qu'il a fallu deux exemples pour le lui!

Curieusement le prêtre et le lévite (en nous?) ne sont plus capables d'entrer en relation avec les autres (vraiment différents d'eux); en cela ils deviennent singulièrement proches... des bandits (!) de la parabole.

Reste le Samaritain: qui est-il? Pour bien le saisir, il faut savoir que les Samaritains étaient détestés par les Israélites pieux d'alors. C'était un peuple mélangé, infidèle à sa race et à son Dieu, le peuple par excellence sans mérite (c'est-à-dire qui n'a rien en soi sur quoi s'appuyer et qui n'a donc rien à perdre): le CONTRE-MODELE.

Alors qui est-il? C'est quelqu'un qu'a priori nous n'aimons pas (en nous?), quelqu'un qui ne fait pas le poids par rap-

port à tout ce que nous souhaiterions être devant les autres et à nos propres yeux.

C'est pourtant le seul qui est «capable» de s'é-mouvoir (de bouger) et de se faire proche. C'est quelqu'un de fragile (en nous?), d'exposé. Or, la parabole semble suggérer que seul celui, celle qui a reconnu cette part en lui, l'a accueillie, est capable de rencontrer l'exposé et souvent le blessé de l'autre.

Il faut convenir que lorsque nous en sommes là, l'autre est notre seul avenir: la rencontre seule peut nous permettre d'avancer.

En demandant au légiste du début de l'entretien: «lequel des trois à ton avis est devenu le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands», Jésus invite son interlocuteur qui certainement se sait plus proche du prêtre ou du lévite à rejoindre, à devenir celui qui, à ses yeux d'homme pensant, est le plus exécutable et le plus autre, car c'est là qu'il est en ouverture et en avenir de vie.

En lui suggérant «va et toi aussi fais de même» il ne le congédie pas, il ne lui dit pas non plus «tu sais ce qui te reste à faire». Il lui propose de devenir autre; de porter un fruit qu'il n'a encore jamais porté comme ailleurs il a ordonné à des ronces de porter du raisin.

Ce qui nous est proposé à travers cette parabole, c'est — en allant à la rencontre et en nous laissant rencontrer auprès de cet autre en nous — devenir prochain de nos blessures, laisser l'autre être prochain de nos blessures et ainsi... porter du fruit que nous ne connaissons pas encore.

Michel Schach

## Témoignage de passagers

**D'**ABORD, Je dois dire que je n'ai pas été élevée dans la religion. Mes parents ne m'en ont pratiquement jamais parlé. Qu'est-ce que c'est Dieu pour moi? Je ne sais pas. Par moments, je crois qu'il existe, à d'autres non. Quand je vois tout ce qu'il y a de moche sur terre, dans ma vie aussi, je me dis qu'il n'y a pas de Dieu, parce qu'il ne peut pas être aussi dur. Par contre, je pense que « la chose » qui a créé le monde a fait de belles choses: la nature, le ciel, le vent... le printemps, comme maintenant, qui est toujours une renaissance. Il me semble que Dieu n'a rien à voir avec la religion chrétienne, du moins au travers de ce que j'en connais. Je pense qu'il y a quelque chose après la mort, je ne peux pas m'imaginer ce que ça peut être, mais pour moi c'est une espérance. J'espère que si il y a une autre vie, elle sera meilleure que celle que je vis ici. Dans une autre vie, je crois que je saurais mieux me débrouiller grâce à ce que j'ai déjà vécu. La vie que tu as eu doit certainement influencer celle ou ce que tu auras « ailleurs ».

S.

même s'il y a la guerre, les enfants tués, toutes ces horreurs qu'on ne comprend pas. Ce n'est pas à nous de juger Dieu.

Il y a bien sûr quelque chose après la mort. Il n'est pas possible que Dieu nous ait fait et qu'après notre mort, on ne soit plus rien. Il nous jugera, ce serait trop facile autrement. On pourrait faire n'importe quoi: tuer, faire du mal, et il n'y aurait aucune conséquence? ce n'est pas possible. Dieu voit tout; il a dit « je suis Celui qui fait et Celui qui casse ». Je ne sais pas ce qui survivra de moi après ma mort: mon âme, mon esprit? mais je sais que quelque chose survivra.

Mon grand-père était un imam. C'était un vieil homme: il savait. Ce qu'il m'a dit de Dieu ne peut qu'être la vérité.

B.

**J**E crois en Dieu, celui de tous les jours. Celui du matin, quand tu as eu peur toute la nuit, que tu n'as pas dormi... et enfin le soleil se lève, il te réchauffe, les cauchemars partent, tu es bien... c'est Dieu... Celui des jours où tu n'as plus d'espoir, où tu crois que tu n'auras plus de forces pour continuer cette vie, tu es à marre, tu veux tout casser tellement tu te sens petit et inutile... et tout à coup tu rencontres un regard, un sourire ou une parole, enfin une « âme », quelqu'un... et avec ce petit feeling d'une demi-seconde, ce regard, ce sourire, tu repars. Tu as un bout de soleil dans l'âme et tout va mieux; tu vois les choses avec moins de poids plus objectivement; tu reprenais ton petit chemin avec plus de confiance... c'est Dieu.

Dieu a beaucoup de noms pour moi. Il est dans un arbre comme dans Shiva, dans les yeux de Bouddha, dans ceux du sphinx comme dans ce beau désert que j'ai vu une fois, dans le vide, dans la plaine, dans Jésus comme dans la mer, le soleil, le vent... En fait, Dieu est là si tu veux bien le rencontrer, ouvrir les yeux au monde, être en fusion avec un caillou, la musique ou ton amoureux...

Amour, ça doit être Dieu! « Dieu », à la vérité, j'aime ce mot puisque même dans le vide de mon âme, là, près du sternum, quand ton rémouleur se referme, ce vide, cette solitude... même là, si tu écoutes: Dieu est là, prêt à remplir ce vide. Il te donne la force d'ouvrir les yeux, de continuer ton chemin, avec des rires, du bonheur, beaucoup d'amour. Avec la force de « donner », d'écouter avec amour, l'Univers se met à tourner dans le bon mouvement. Paix et amour... c'est Dieu!

P.

**J**E n'ai pas besoin de croire en Dieu, j'ai besoin de croire en moi. Pour moi, Dieu a été inventé par les hommes pour qu'ils puissent croire en quelque chose. Par exemple, Jésus n'était qu'un homme, bon, généreux, juste, mais on en a fait un mythe. Je pense que l'homme a été implanté sur la terre, après les dinosaures, les hommes des cavernes... et programmé pour détruire cette planète. Dieu n'y est pour rien. Ce doit être une forme supérieure: un monde parallèle, une autre galaxie où il y a la terre pour en faire un champ d'expérience.

Je crois qu'il y a quelque chose après la mort. C'est notre double qui ira dans une sorte de salle d'attente (il n'y est pas le purgatoire des chrétiens) où les âmes se retrouvent et se jugent elles-mêmes sans intervention divine. Ensuite, elles se réincarment, selon le jugement qu'elles se seront données.

S.

**D**IEU, c'est le créateur. Il a créé l'univers. Il donne la vie, la mort, un sens à ce que vivent les gens. Dieu est dans chaque homme. Il peut se révéler sous n'importe quelle forme: la nature, les idées... Tout est spiritualité. L'homme ne comprend pas très bien le monde dans lequel il vit et recherche ailleurs une réponse qui peut donner un sens à sa vie. Sans Dieu, la vie n'a pas de sens, même pour ceux qui n'y croient pas.

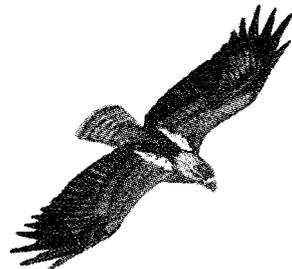
Dieu, c'est la fusion, l'amour entre deux êtres. Pour moi, ce qui se rapproche le plus de Dieu, c'est la sexualité. On cherche à être bien, en harmonie, serein et on peut trouver cela dans la sexualité. Elle est humaine, naturelle. Je ne comprends pourquoi l'église l'a tellement diabolisé.

Je crois qu'il y a quelque chose après la mort. C'est notre double qui ira dans une sorte de salle d'attente (il n'y est pas le purgatoire des chrétiens) où les âmes se retrouvent et se jugent elles-mêmes sans intervention divine. Ensuite, elles se réincarment, selon le jugement qu'elles se seront données.

Je crois que l'Image qu'on a de l'au-delà, c'est ce que l'on vivra dans l'au-delà.

H.

**J**E suis musulman non pratiquant et je suis né en Afrique. Pour moi, Dieu, c'est le maître du monde. Avec tout ce qu'on voit, on ne peut pas ne pas y croire. Comment est fait l'homme, pourquoi il pleut... cela vient bien de quelque part. Il y a obligatoirement quelque chose, ou quelqu'un qui est à l'origine du monde et pour moi c'est Dieu. Il nous a créés. Il est tout le temps là,



# Rapport d'activité 1999

Extraits — le rapport d'activité complet peut être envoyé sur demande par notre secrétaire  
T 022 786 43 45

## 1974-1999: Quelle croisière!

Cette fin de siècle aura été pour nous la grande époque des commémorations, qu'on en juge:

**1996**  
Centenaire du Bateau Genève.

**1998**  
Centenaire de la mort de l'impératrice Elisabeth d'Autriche dont le Bateau a recueilli les derniers pas.

**1999**  
25<sup>e</sup> anniversaire de la création de notre association, consécutive à l'acquisition du Bateau Genève.

Peut-on dire, qu'avec le tournant du siècle, c'est une page qui se tourne. Certainement, et c'est pourquoi nous avons voulu placer la commémoration de notre 25<sup>e</sup> anniversaire sous le signe de l'avenir. Il n'empêche que pour pouvoir tourner une page, il faut qu'un livre ait été écrit. Si nous n'en connaissons pas les prochains chapitres, ceux qui sont déjà imprimés dans nos cœurs sont beaux et forts. Ils évoquent la destinée étonnante d'un vieux bateau du Léman mais surtout ils racontent une histoire humaine. C'est une base solide, avec juste ce qu'il faut de tangage pour ne pas s'installer dans un confort stérile, qui nous permet aujourd'hui de regarder en avant, vers le grand large du nouveau millénaire.

Le point d'orgue de notre fête du 25<sup>e</sup> anniversaire a été la fête que nous avons organisée à la place des Moulins-de-l'Île, mais sa substance était représentée par l'exposition de photos dont nous présentons le vernissage par la même occasion...

Nous ne pouvons pas passer sous silence la visite à notre bord de nos sept conseillers fédéraux à l'instigation de Madame Ruth Dreifuss, Présidente de la Confédération. Nous en avons largement rendu compte dans notre *Journal de Bord* d'août 1999 et nous n'y reviendrons pas dans le détail.

Nous pouvons toutefois exprimer ici notre double fierté. En premier lieu, celle de voir notre action reconnue par les plus hautes autorités du pays; ensuite d'avoir pu constater que cet honneur s'est accompagné d'un réel plaisir, de part et d'autre. Nous avons le sentiment que cette visite s'est déroulée dans l'esprit que notre exposition photo a voulu exprimer. Ce que soit par l'allocation de notre président Jacques Foëx et la réponse de Mme Dreifuss, mais surtout par le fait que nombre de nos passagers ont pu parler, en toute liberté et toute simplicité à nos ministres, hors de tout service d'ordre inquisiteur. Mme Dreifuss est repartie avec un hortensia offert par un passager; nous sommes restés avec la douce impression que, pour un court moment certes mais combien significatif, deux mondes, les plus éloignés l'un de l'autre que l'on puisse imaginer, avaient vécu ensemble un moment vrai.

## Petits déjeuners

.../... En 1999, environ **10 000 petits-déjeuners** ont été servis, soit entre 25 et 45 par jours. Ce chiffre est relativement stable depuis deux ans...

Pendant la semaine entre Noël et Nouvel-an, soit du 27 au 31 décembre inclus, nous avons proposé les petits-déjeuners dans une roulotte installée près de la jetée du jet d'eau, le Bateau étant toujours fermé pendant cette période.

L'entreprise **Zscholke** nous a prêté gracieusement cette roulotte et **M. et Mme Roulin**, exploitants d'un stand de glace nous ont autorisé à nous brancher sur leur installation d'eau et d'électricité; nous les remercions vivement. Cette initiative a été beaucoup appréciée par les 20 à 25 personnes par jour qui sont venues prendre leur petit-déjeuner dans cette roulotte. Cette période d'entre fêtes est parfois très lourde à vivre pour des êtres qui sont en rupture sociale, souvent sans familles ou sans amis. Ces matinées conviviales et rendues encore plus chaleureuses par l'exigüité de l'origine du lieu, ont pu leur apporter une bouffée d'air frais; ils nous l'ont particulièrement exprimé.

## Repas

Chaque mardi et vendredi, un repas a été proposé, au prix de 5 francs, boissons et café compris. Ce repas est préparé par un passager, rémunéré, un autre étant

engagé pour l'intendance et la vaisselle. Il est possible de servir 30 à 35 convives, voire 50 l'été quand ce repas est proposé sur notre pont supérieur avec, le plus souvent des grillades. Il s'agit de repas simples mais copieux, avec viande ou poisson, salade, céréales ou (et) légumes, parfois suivis d'un dessert. **En 1999, nous avons servis environ 3300 repas.**

Nos cuisiniers (ères) viennent de tous les horizons. C'est l'occasion pour nos passagers de goûter à toutes sortes de plats, plus ou moins exotiques, de la paella au papet vaudois, du poulet à l'africaine à la raclette, en passant par le couscous ou le riz cantonais. Les repas du Bateau Genève sont bien genevois: ouverts au monde entier.



**La fête de Noël** a déroulé ses fastes le vendredi 24 décembre à midi. Le repas pour 100 convives a nécessité trois jours de préparation à nos passagers cuisiniers, pour un résultat à la hauteur de la peine qu'ils se sont donnée. Est-ce la proximité du réveillon?, il nous a semblé que cette fête a été moins exaltante que les précédentes qui s'étaient déroulées quelques jours avant Noël. L'émotion et le plaisir étaient bien présents, mais peut-être un peu chargés de l'angoisse bien connue que la fête de Noël génère chez ceux qui n'ont pas de vrai « chez eux ».

## Accueil de l'après-midi

L'accueil de l'après-midi est ouvert de 13h30 à 17 heures A part, la salle habituelle des petits-déjeuners, les passagers ont accès à toutes les parties du bateau. **Une buvette** simple propose des boissons chaudes et froides au prix symbolique de 50 ct. Sa disposition est variable, selon les saisons; en été sur le pont supérieur, aux autres saisons, au salon ou dans la rotonde avant.

Il n'est pas possible de tenir un compte exact des personnes qui bénéficient de notre lieu d'accueil en dehors des petits-déjeuners. Selon nos essais de pointage, nous estimons ces passages à **près de 10 000**.

## Perspectives

### Le sens du travail sur le Bateau Genève

Nous avons indiqué dans ce rapport que nous préférons proposer à nos passagers des travaux d'intérêt général pour le Bateau plutôt que des activités de types ludiques, à moins que celles-ci soient suggérées par eux-mêmes. Nous savons que nous répondons là à un besoin souvent exprimé par les usagers de notre lieu d'accueil. D'année en année, une part de plus en plus importante de notre budget est consacrée aux postes de salaires de nos passagers.

Nous avons également mentionné l'évaluation de cette activité demandée par le Fonds de lutte contre la drogue et la prévention de la toxicomanie. Il était très intéressant pour nous d'en connaître les conclusions afin de mieux cerner l'utilité et l'impact de ce travail que nous proposons presque journalièrement. Cette étude a répondu à nos attentes. Elle confirme le bénéfice que ce travail apporte tant à ses exécutants qu'à l'ensemble du Bateau. Il ne nous est pas possible de donner ici un aperçu exhaustif de cette étude. Nous pensons utile d'en détacher des extraits du chapitre «Effets sur les passagers» qui répond au corps de notre réflexion sur le sens que nous voulons donner au travail sur le Genève.

L'auteur distingue quatre effets produits par l'exécution d'un travail par nos passagers: **une valorisation personnelle, une valorisation professionnelle, une valorisation sociale et un impact en terme de prévention.**

Le Bateau ne se veut pas un centre de loisirs. C'est pourquoi ses responsables ne proposent pas d'activités ludiques particulières. Ils restent par contre ouverts aux propositions et désirs des passagers. Les jeux de cartes et les échecs restent les activités parmi les plus prisées. L'axe essentiel de notre lieu d'accueil reste la rencontre, l'échange entre tous les acteurs du Bateau, passagers comme professionnels. En termes d'activités, nous préférons mettre l'accent sur la propositions de petits travaux. (voir travaux). /.../



## Travaux

En 1999, le rythme de travail sur le Bateau Genève s'est maintenu à un niveau élevé et les demandes de travail des passagers sont toujours aussi nombreuses. Si l'activité «travaux» proprement dite a apparemment légèrement diminué, il faut y voir davantage un effet comble qu'une diminution du volume de travail dispensé. En effet, cette année, notre association a versé env. 90 000 fr. de salaires aux passagers du Genève, ce qui représente une nette augmentation par rapport aux années précédentes. Les engagements ont cependant été effectués pour des tâches externes au programme «travaux», notamment dans le cadre de l'entretien courant du bâtiment et des nombreux aménagements nécessaires à nos activités d'été. Or, le renforcement de l'entretien courant du Bateau participe de manière significative à prévenir sa dégradation et donc la nécessité



d'entreprendre des travaux de plus grande envergure. (Ce paragraphe est extrait de notre rapport annuel au fond de lutte contre la drogue et de prévention de la toxicomanie.)

**Les travaux de réfection et d'entretien du Bateau ont occupé 43 personnes différentes pour 2762 heures de travail.**

**Pour l'ensemble du travail exécuté, 79 personnes différentes ont été engagées pour environ 6000 heures de travail./.../**

Le fonds de lutte contre la drogue et la prévention de la toxicomanie a demandé qu'une évaluation de l'utilisation de sa subvention par notre association soit effectuée par un office indépendant. Cette étude a été réalisée par M. Yann Boggio de l'Institut Evaluanda qui a remis son rapport en octobre 1999. Dans la conclusion du présent rapport d'activité, au titre de: «Le sens du travail sur le Bateau Genève», nous reviendrons sur ce document d'un très grand intérêt pour nous et, nous l'espérons, pour son commanditaire.

## Concerts Animations culturelles

L'année 1999 a été particulièrement riche en événements culturels sur le Bateau Genève puisque, outre les festivités pour notre 25<sup>e</sup> anniversaire décrites en introduction, nos ponts ont accueilli un nombre impressionnant de manifestations d'un éclectisme à l'image de notre volonté d'ouverture à tous. De mai à septembre, 35 soirées, principalement musicales, ont été organisées à bord du Genève. /.../

Nos passagers sont souvent étroitement associés à la préparation et à l'organisation de ces événements. Au-delà du salaire qu'ils reçoivent pour leur travail, cette participation est certainement un moyen fort de maintenir leur lien social avec la cité et ceux qui ont la capacité (la chance) d'y vivre, eux, de plain-pied. /.../

## Situation financière

Le compte d'exploitation 1999 se solde par un important excédent de dépenses: 30 672 fr. 25. Nous avons ainsi dû utiliser la réserve pour salaire de 22 000 fr. que nous avions constituée à la fin de l'exercice précédent, ainsi qu'une réserve de 5 700 fr. pour réfection de la coque du bateau, d'importants travaux à l'intérieur de la coque avant ayant été effectués par nos passagers. Après dissolution de ces deux réserves, l'excédent de dépenses est ramené à 2 972 fr. 25.

Cette perte est importante. Nous avons pu la supporter car nous disposions de quelques réserves. /.../ Il sera indispensable de trouver de nouvelles ressources financières en 2000 car l'augmentation des activités de notre lieu d'accueil rend difficile un resserrement des dépenses. /.../

**Nos donateurs** continuent à soutenir activement nos activités. Le montant total des dons reçus en 1999 est de 134 319 fr. 50; il est en constante augmentation. L'an passé le total avait atteint env. 165 000 fr., mais avec un don exceptionnel et inattendu de 50 000 fr. qui avait permis d'équilibrer nos comptes 1998. /.../

.../... *penit une position intermédiaire: à mi-chemin entre un passager qui passe son temps à jouer aux cartes et l'équipe de travailleurs sociaux...* Il a un effet boule de neige: «... dès que la période des travaux débute, le nombre de volontaires ne cesse de s'accroître...» Enfin, et ce n'est pas le moins important: «... La politique d'ouverture à la ville, qui ne cesse de se développer sur le Bateau, sert aussi, entre autres, à favoriser cette valorisation sociale du travail exécuté...».

Enfin, sous le paragraphe en terme de prévention, l'étude relève trois effets préventifs dus au fait de travailler: la diminution de consommation de substances psychotropes légales ou illégales «... si je suis actif, je consomme moins... Les activités m'occupent l'esprit...», une régularisation du rythme de vie, enfin l'amélioration de la qualité d'un lieu de vie. «... Il y a ici une construction en jouie russe: la hausse de la qualité de la vie sur le Bateau engendre des mécanismes endogènes de plus grande attention à l'égard de leur propre personne...».

Toutes ces remarques nous confortent dans notre volonté de développer, dans les limites de nos conditions matérielles et financières, l'offre d'un travail rémunéré aux personnes qui fréquentent notre lieu d'accueil. Elles vont dans le sens vers lequel tendent toutes les activités du Bateau: le maintien du lien social de nos passagers avec la cité et le respect de leur dignité. Le travail n'est certainement pas une fin en soi, c'est peut-être, parfois, pour nos passagers, une «faim» de se retrouver soi-même. ■

## L'été sur le Genève

DURANT la belle saison, le Genève ouvre plus largement ses portes et invite toute la population à venir à son bord pour y vivre un événement culturel, un concert, un moment de plaisir au cœur de la plus belle rade du monde — soyons modestes — d'Europe en tous cas. Nous sommes fiers d'offrir à nos visiteurs un lieu magique préparé pour eux par nos passagers. Notre espoir est que ces deux mondes puissent par moments se rejoindre autour d'un événement vécu en commun.

**Alors, demandez le programme et bienvenue à bord!**

Les vendredi 27 mai, 2 et 9 juin: Soirées dansantes « Clair de lune »

Les 16 et 17 juin: Fête de la Voix Festival « Voix de femme » avec 8 groupes et artistes féminins

Du 3 au 5 août: Fêtes de Genève 3 soirées africaines musicales, contes, plats africains

Du 8 au 12 août: 5 nuits sans voir la terre en collaboration avec l'association Traffic Jam soirées thématiques avec concerts, expo, performances, etc.

Du 16 au 18 août: Rock Boat Festival avec 3 fois 3 groupes de rock régionaux

Du 22 au 31 août: Festival Rencontres en collaboration avec Overground et AMR Scène ouverte aux groupes hors des circuits commerciaux. En soirées: concerts En journées: ateliers et stages de musique — musiciens des rues

Du 1<sup>er</sup> au 17 septembre: Participation au Festival de la Bâtie Programme selon le thème du festival encore à définir.

Le dimanche 3 septembre: Brocante — vide-grenier Ouverte aux habitants des Eaux-Vives et aux lecteurs du Journal de Bord

Inscriptions et renseignements: T 022 786 43 45



## Pour nos nouveaux lecteurs

Si vous désirez recevoir régulièrement et gratuitement notre parution, veuillez retourner le coupon ci-dessous à: **Association pour le Bateau Genève** Rue Versoines 15bis - 1207 Genève Ou téléphonez au 022 786 43 45

Nom  
Prénom  
Adresse

